

Plan de cours

COURS : **Philosophie et rationalité**

DISCIPLINE : 340-101-MQ Philosophie

PONDÉRATION : *Théorie : 3h* *Pratique : 1h* *Étude personnelle : 3h*

Professeure du cours	Bureau	Poste	Courriel ou site Web
Marion Avarguès	E113		Par Mio

Période de disponibilité aux étudiants

(à mon bureau)

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Avant-midi					
Après-midi	13h-14h				
Autre					

COORDONNATEURS DU DÉPARTEMENT	BUREAU	' poste
DENIS COURVILLE (LONGUEUIL)	E - 141	2470
DAVY MOUGENOT (LONGUEUIL)	E - 116	3379
MARC LAMONTAGNE (ÉNA)	C - 122	3352

1. PLACE DU COURS DANS LA FORMATION DE L'ÉTUDIANT

La place de la philosophie dans la formation générale

Les trois cours obligatoires de philosophie visent à cultiver la capacité de réflexion et de jugement des étudiant·e·s. Le Département de philosophie structure ses cours selon une séquence à la fois éthique et historique qui privilégie une démarche posant la question du sens de l'existence, s'interrogeant sur la condition humaine et la possibilité d'une culture commune. L'ensemble des trois cours cherche donc, dans un souci de recherche de la vérité propre à la philosophie, à susciter le désir de se questionner et d'argumenter de façon méthodique et rigoureuse. Ce parcours exige l'étude et la lecture d'œuvres philosophiques dans leur version intégrale ou sous forme de larges extraits.

Le cours de philosophie 101

Le premier cours de philosophie initie les étudiant·e·s à une réflexion sur les problèmes fondamentaux liés aux finalités de l'existence, en s'intéressant à l'émergence de la pensée philosophique dans la Grèce antique. L'étude de l'œuvre de Platon y occupe une place centrale sans exclure d'autres courants de pensée. Il s'agit notamment de comprendre ce qui caractérise l'approche philosophique comme aspiration à la sagesse s'appuyant sur la raison.

Ce plan de cours doit être conservé par l'étudiant tout au long de ses études, car il sera utile au moment de l'activité d'intégration.

2. COMPÉTENCE MINISTÉRIELLE

4PH0 – Traiter d'une question philosophique.

3. OBJECTIF TERMINAL DE COURS

Au terme de ce cours, l'étudiant·e sera en mesure de traiter d'une question philosophique et de produire un raisonnement rationnel et rigoureux dans un texte argumentatif d'au moins 700 mots.

4. ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES

Le cours adoptera la forme d'exposés magistraux ponctués d'exercices de lecture et de discussion. À moins d'une directive contraire, il importe d'avoir fait les lectures prévues au calendrier *avant* la tenue du cours. Je vous encourage vivement à intervenir en classe, que ce soit pour manifester votre incompréhension, pour demander des précisions ou pour exprimer une réflexion critique sur la matière. Les questionnaires des évaluations substantielles seront distribués sur *Léa*. Enfin, veuillez, au besoin, communiquer et prendre rendez-vous avec moi par *Mio*.

5. PROBLÉMATIQUE DU COURS

Un soir de juillet, sur la terrasse d'un bar bondé de la rue Mont-Royal, une altercation éclate entre deux hommes passablement éméchés. Rapidement, ils en viennent aux mains. Puis des armes blanches sont dégainées : le sang se met à couler. Certains essaient de les arrêter ; en vain. Quand finalement les policiers arrivent, l'un des hommes – un grand gaillard aux cheveux longs – est inconscient. Le second – un type râblé au crâne rasé – est grièvement blessé. Une fois les deux bagarreurs expédiés à l'hôpital, les policiers mènent l'enquête en interrogeant les témoins. « C'est le gaillard aux cheveux longs qui a sorti son couteau le premier ! » affirment les témoins les mieux placés – une bande de filles fumant cigarette sur cigarette à proximité de la terrasse du bar. « Non, c'est l'autre ! », renchérit la majorité des clients installés sur la terrasse. « Certes, intervient un badaud – qui pendant la bagarre marchait sur le trottoir de l'autre côté de la rue –, le gaillard aux cheveux longs a sorti son couteau le premier. Mais c'est le type au crâne rasé qui a commencé à l'injurier puis à le frapper. Comme il avait l'avantage, il est possible que le gaillard aux cheveux longs ait eu peur pour sa vie et ait sorti son couteau pour le dissuader de poursuivre. »

À l'issue de ce rapide interrogatoire, les policiers sont perplexes : comment savoir qui a raison ? La logique voudrait qu'ils se fient aux témoins les plus mieux placés : la bande de filles fumant cigarette sur cigarette à proximité de la terrasse. Sauf que ces filles sont des amies du type au crâne rasé, leur a appris le gérant du bar. Leur affection pour lui a dû influencer leur interprétation des faits. Il vaudrait donc mieux se fier au plus grand nombre : les clients installés sur la terrasse. Mais ces derniers – comme d'ailleurs la bande de filles – ont leurs capacités affaiblies. Il est donc fort peu probable qu'ils aient saisi toutes les subtilités de la dispute. Le badaud, à l'inverse, est totalement maître de lui-même. Non seulement il s'est montré capable d'enchaîner plusieurs phrases cohérentes, mais encore et surtout de décrypter les actions et réactions des bagarreurs. Ne se trouvait-il toutefois pas trop loin pour avoir bien vu ? Ne se pourrait-il pas qu'il ait trop interprété les faits ?

Les policiers se heurtent à l'un des problèmes fondamentaux de l'existence : comment trouver la vérité ? Lorsque plusieurs interprétations d'un fait ou d'un événement se contredisent, quelle méthode suivre pour trancher ? Peut-on vraiment trancher, d'ailleurs ? Ne se pourrait-il pas qu'il existe seulement des perspectives multiples, et aucune vérité universelle au-delà ?

La quête de la vérité se situe au cœur de la réalité humaine. Trouver ou établir une vérité au-delà des opinions permet en effet d'identifier des repères sûrs à même de guider l'action. Si l'on demeure dans la pluralité des perspectives, le doute persiste et enrayer toute action. Pour emprunter l'analogie de Descartes (*Discours de la méthode*), le voyageur égaré en forêt se retrouverait ainsi à marcher d'un côté, puis de l'autre, et donc à tourner en tout sens sans jamais arriver nulle part. Il vaudrait mieux pour lui marcher en ligne droite, avec détermination. Selon la même logique, celui qui se saisit de la vérité se donne une direction claire dans l'existence. Il s'agit cependant de savoir si la vérité se trouve ou si on l'établit par consensus ; si elle existe en soi ou si on la crée.

6. DÉROULEMENT DU COURS

Dans un premier temps, nous identifierons les bienfaits de la vérité en plongeant dans le *Gorgias* de Platon. Contre les sophistes Gorgias, Polos et Calliclès, Socrate démontre que celui qui s'efforce

de dire la vérité apporte plus de bien que celui qui use de belles paroles pour séduire en ce qu'il fait naître chez ses auditeurs les vertus de justice et de tempérance, soit le fait d'agir pour le bien et de se contrôler soi-même. Contre le sophiste qui flatte et procure du plaisir, le philosophe se donne pour tâche de libérer de l'illusion de puissance et du désir insatiable afin de recentrer son auditeur sur le bien du corps et de l'âme, la seule voie permettant d'endurcir sa volonté, de progresser et de trouver la paix.

Mais comment trouver la vérité ? Pour répondre à cette question, nous explorerons d'abord *Le Banquet* de Platon, puis des extraits de *Par-delà bien et mal*, *Généalogie de la morale* et *Ainsi parlait Zarathoustra* de Friedrich Nietzsche.

Convaincu par Diotime de Mantinée, Socrate soutient que c'est l'amour de la connaissance, autrement dit le désir de sagesse, qui constitue le premier pas sur le chemin de la vérité. Car celui qui éprouve ce désir est conscient de son ignorance et fait effort pour acquérir de la sagesse, contrairement à ceux qui ignorent leur ignorance. L'amour est donc le mouvement qui élève de l'ignorance à la connaissance. Et puisque la sagesse est ce qu'il y a de plus beau et de meilleur et que la possession des belles et bonnes choses rend heureux, il en découle également que l'amour permet de réaliser le bonheur. Afin d'y parvenir, il s'agit d'engendrer le beau et le bon, avec le corps en enfantant, puis avec l'esprit en pratiquant la vertu et en œuvrant pour la société, pour rendre possible l'immortalité et ainsi se rapprocher du divin. Cela revient à progresser pas à pas du sensible à l'intelligible, de la beauté des corps à la beauté des âmes, jusqu'à la contemplation de la beauté éternelle.

Nietzsche considère pour sa part que la quête de vérité va à l'encontre de la vie : les instincts vitaux. En effet, les valeurs prônées pour trouver la vérité (le beau, le bien, les vertus) endiguent leur élan, soit l'expression de la volonté de puissance. En cherchant à trouver la valeur de la vie en dehors de la vie, on en est selon Nietzsche arrivé à dévaloriser et à mettre en péril ce qui la meut. Devrait-on dès lors renoncer à la vérité ? Pour Nietzsche, la vérité n'est pas quelque chose qu'on peut trouver, mais quelque chose qu'on doit créer, car elle repose sur l'interprétation de phénomènes. Autrement dit, la vérité n'existe pas en soi : c'est une fiction qui s'invente. En ce sens, il ne saurait exister une seule vérité. Ainsi, contre la quête d'objectivité, Nietzsche exhorte à laisser libre cours à la pluralité des perspectives, et donc à faire retour à la subjectivité, de façon à revaloriser les instincts vitaux. Le philosophe ne devrait dans cette optique pas être un savant, mais un artiste : le seul capable d'aller au bout de sa singularité pour créer des valeurs nouvelles fondées sur ses pulsions inconscientes.

7. CALENDRIER ET CONTENU DU COURS

* Sujet à modifications mineures

Semaine	Contenu	Lecture
1	<ul style="list-style-type: none"> • Introduction générale et présentation du plan de cours • Aux origines de la philosophie 	<i>Introduction à la philosophie</i> de Karl Jaspers (extrait) <i>Apologie de Socrate</i> de Platon (extrait)
2	L'art de la rhétorique <ul style="list-style-type: none"> ○ Point de logique 1 : repérer et définir un concept ○ Point de logique 2 : les relations entre concepts 	<i>Gorgias</i> de Platon (partie 1), p. 1-16
3	La rhétorique n'apporte aucun bien <ul style="list-style-type: none"> ○ Point de logique 3 : problématiser ○ Point de logique 4 : rédiger une introduction 	<i>Gorgias</i> de Platon (partie 1), p. 17-25
4	<ul style="list-style-type: none"> • Opinion et vérité • Le juste et l'injuste ○ Point de logique 5 : argumenter ❖ Présentation de l'évaluation 1 	<i>Théétète</i> de Platon (extrait) <i>Gorgias</i> de Platon (partie 1), p. 26-43
5	Le désir insatiable <ul style="list-style-type: none"> ○ Point de logique 6 : les arguments fallacieux (sophismes) 	<i>Gorgias</i> de Platon (partie 2), p. 1-11
6	<ul style="list-style-type: none"> • Visionnement du film « Douze hommes en colère » • Désir et douleur 	<i>Gorgias</i> de Platon (partie 2), p. 12-21
7	<ul style="list-style-type: none"> • Le calcul des plaisirs • Philosophie et félicité ❖ Présentation de l'évaluation 2 	<i>Lettre à Ménécée</i> d'Épicure <i>Gorgias</i> de Platon (partie 2), p. 22-43
8	Évaluation 2	
9	<ul style="list-style-type: none"> • Du mythe à la raison : les caractéristiques et fonctions du mythe • Discours d'Aristophane : le mythe de l'androgynie 	<i>Le Banquet</i> de Platon, p. 1-5.
10	Discours de Diotime : la contemplation de la beauté éternelle	<i>Le Banquet</i> de Platon, p. 6-21.
11	<ul style="list-style-type: none"> • L'allégorie de la caverne et la théorie des idées • Introduction sur Nietzsche 	<i>La République</i> de Platon (extrait)
12	Critique de la quête de vérité	<i>Crépuscule des Idoles</i> de Friedrich Nietzsche (extraits)
13	La question de la volonté : une pure chimère ?	<i>Par-delà bien et mal</i> de Friedrich Nietzsche (extraits)
14	Le retour aux instincts	<i>Ainsi parlait Zarathoustra</i> de Friedrich Nietzsche (extraits)
15	Évaluation 3 (épreuve finale)	

8. ÉVALUATION

- 1) Fiches de lecture (11 en tout, les 10 meilleurs comptent), remises aux cours 3, 5, 7, 9, 11, 14, 18, 20, 22, 24, 26 : 20 %.
- 2) Évaluation 1 (texte argumentatif), 600 mots, à rédiger à la maison et remettre au cours 10 : 20 %.
- 3) Exercice de logique (sophismes), à rédiger à la maison et remettre au cours 14 : 5 %.
- 4) Évaluation 2 (dissertation), 700-800 mots, à rédiger en classe aux cours 15-16 : 25 %.
- 5) Évaluation 3 (dissertation), 800-900 mots, à rédiger en classe aux cours 29-30 : 30 %.

* En cas d'échec (et non d'absence), possibilité d'une reprise pour l'une des trois évaluations substantielles. La note maximale d'un travail repris est 60 %.

9. CRITÈRES D'ÉVALUATION

- Clarté
- Cohérence du propos
- Pertinence et richesse du contenu
- Compréhension des textes lus et des enjeux étudiés
- Capacité à synthétiser
- Rigueur des explications et de l'argumentation
- Qualité de la réflexion personnelle et originalité
- D'autres critères liés à la nature des travaux seront précisés en classe

10. MATÉRIEL REQUIS

- Textes imprimés (disponibles sur Léa)
- Cahier de notes
- Cartable

11. BIBLIOGRAPHIE

- Alain, *Propos sur le bonheur*, Paris, Gallimard, coll. « Folio/essais 21 », 1985.
- Brisson, Luc, *Lire les présocratiques*, Paris, PUF, coll. « Quadrige manuels », 2012.
- , *Platon, les mots et les mythes*, Paris, François Maspero, 1982.
- Dorion, Louis-André, *Socrate*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2004.
- Éliade, Mircea, *Aspects du mythe*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1988.
- Comte-Sponville, André, *La philosophie*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2010.
- Épicure, *Lettre, maximes et autres textes*, Paris, Flammarion, 2011.
- Grondin, Jean, *Du sens des choses : l'idée de la métaphysique*, Paris, PUF, 2013.
- Hadot, Pierre, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Paris, Gallimard, 1995.
- Jaspers, Karl, *Introduction à la philosophie*, Paris, 10/18, coll. « Bibliothèques », 2001.
- Platon, *Œuvres complètes*, dir. Luc Brisson, Paris, Flammarion, 2011.
- Nietzsche, Friedrich, *Ainsi parlait Zarathoustra*, Paris, GF Flammarion, 2006.
- , *Aurore*, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Classiques de la philosophie », 1995.
- , *Crépuscule des idoles ou comment philosopher à coups de marteau*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1988.
- , *Généalogie de la morale*, Paris, GF Flammarion, 2002.

-----, *Humain, trop humain*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2004.
-----, *L'Antéchrist/ Ecce Homo*, Paris, Folio, coll. « Folio essais », 1990.
-----, *Le Gai savoir*, Paris, GF Flammarion, 2007.
-----, *Par-delà bien et mal*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 2007.
-----, *Vérité et mensonge au sens extra-moral*, Paris, Folio, coll. « Folioplus Philosophie », 2009.
Vernant, Jean-Pierre et Pierre Vidal-Naquet, *La Grèce ancienne*, vol. 1, « Du mythe à la raison », Paris, Seuil, coll. « Points. Sciences humaines », 1990.
Vernant, Jean-Pierre, *Les origines de la pensée grecque*, Paris, PUF, 1962.
-----, *Mythe et religion en Grèce ancienne*, Paris, Seuil, 1990.

12. CONDITIONS DE RÉUSSITE DU COURS

Lecture des textes à l'étude

La lecture des textes à l'étude est obligatoire : elle permet à l'étudiant(e) de s'approprier les questions traitées et de faire ainsi une démarche philosophique en entrant en discussion avec les auteurs. Le fait d'assister au cours et de prendre des notes ne dispense pas l'étudiant(e) du travail de lire les textes à l'étude.

Note de passage

La note de passage d'un cours est de 60 %.

Présence aux évaluations sommatives

La présence aux activités d'évaluation sommative est obligatoire. Toute absence non motivée par des raisons graves (maladie, décès, événement de force majeure, etc.) à une activité d'évaluation sommative peut entraîner la note zéro (0) pour ladite activité. Il revient à l'étudiant(e) de prendre les mesures pour rencontrer sa professeure et de lui expliquer les motifs de son absence avec pièces justificatives à l'appui. Si les motifs sont graves et reconnus comme tels par la professeure, des modalités de report de l'activité d'évaluation seront convenues entre le professeur ou la professeure et l'étudiant(e).

Remise des travaux

Le Département de philosophie a adopté les principes suivants :

- Les travaux doivent être remis à temps. Aucun retard n'est donc permis, à moins d'une entente avec la professeure.
- Une telle entente n'exclut pas qu'une pénalité soit imposée à l'étudiant(e) retardataire.
- Le cas échéant, cette pénalité ne doit pas dépasser : a) quotidiennement : 5 % de la note du travail; b) au total : 10 % de la note du travail.

Présentation matérielle des travaux

L'étudiant(e) doit respecter les *Normes de présentation matérielle des travaux écrits* adoptées par le Collège, disponibles sous l'onglet « Méthodologie » du site de la bibliothèque :

<http://bibli.cegepmontpetit.ca/wp-content/uploads/sites/60/2015/01/Normes-de-presentation-2012-05.pdf>

Qualité de la langue

La qualité de la langue française est rigoureusement prise en considération par tous les professeurs du Département. Ceux-ci insistent donc auprès des étudiant(e)s afin qu'ils soignent la qualité de la langue parlée et écrite puisqu'elle est intimement liée à l'expression même d'une pensée claire et cohérente. Jusqu'à 10 % de la note d'un travail peut être retranché en guise de pénalité pour les fautes de français.

Plagiat

Tout acte qui consiste à copier, traduire ou paraphraser, en tout ou en partie, la production d'une autre personne en se l'attribuant indûment, avec ou sans son consentement, constitue un plagiat. Tout plagiat, toute tentative de plagiat ou toute collaboration à un plagiat entraîne immédiatement la note 0 pour l'évaluation en cause. En cas de récidive, l'étudiant(e) se voit attribuer la note 0 pour l'ensemble du cours. La professeure fait alors un rapport écrit à la coordination départementale qui le transmet à la Direction des études.

Modalité de participation aux cours

Une personne qui aura été absente à plus de 10 % de la période totale prévue pour un cours sera invitée à rencontrer son professeur, qui l'aviserait des conséquences possibles de ses prochaines absences. Est susceptible de n'être plus admis en classe tout(e) étudiant(e) qui, malgré cette invitation et cet avis, se sera absenté(e) à plus de 20 % de la période totale prévue pour un cours.

Téléphones et autres appareils électroniques

Suivant une politique départementale, aucun appareil électronique ne peut être utilisé dans la classe (sauf cas d'une mesure autorisée par le CSA). L'étudiant(e) utilisant son téléphone pendant le cours risque l'expulsion.

13. POLITIQUES ET REGLES INSTITUTIONNELLES

Tout(e) étudiant(e) inscrit(e) à Édouard-Montpetit ou à l'ÉNA doit prendre connaissance du contenu de quelques politiques et règlements institutionnels et s'y conformer. Notamment, la *Politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages* (PIÉA), les conditions particulières concernant le maintien de l'admission d'un étudiant, la *Politique de valorisation de la langue française*, la *Politique pour un milieu d'études et de travail exempt de harcèlement et de violence* et les règles concernant le traitement des plaintes étudiantes. Le texte intégral de ces politiques est accessible sur le site Internet du Collège : www.cegepmontpetit.ca/cegep/a-propos-du-cegep/reglements-et-politiques. En cas de disparité entre des textes figurant ailleurs (par exemple, dans l'agenda étudiant) et le texte intégral, ce dernier est la seule version légale et appliquée.

14. ANNEXE

GRILLE D'ÉVALUATION DU FRANÇAIS ÉCRIT

Nombre total de mots	50 % des points retranchés	100 % des points retranchés
250	4 fautes	8 fautes
500	8	16
750	13	25
1000	17	33
1250	21	42

*Ces grilles d'évaluation ont été créées avec la collaboration de M. Jean-Sébastien Ménard, enseignant de littérature.